

Inditex: des investisseurs veulent obtenir la publication des noms de ses fournisseurs

Alors que certains de ses concurrents rendent public leur liste de fournisseurs, le groupe espagnol, propriétaire de [Zara](#), fait face à une pression nouvelle de la part de certains de ses investisseurs. Avec cette transparence souhaitée, ceux-ci comptent pouvoir mieux évaluer les risques liés à la chaîne d'approvisionnement.



Parmi les géants de la distribution textile, [Inditex](#) se distingue car il ne publie pas les usines d'où il s'approvisionne. Les régulateurs et les actionnaires réclament donc plus de transparence et une meilleure transmission de ces informations de la part de la société basée en Galice. Les géants de l'habillement sont particulièrement sous pression pour prouver qu'il n'y a pas de travail forcé dans leurs chaînes d'approvisionnement, et que les ouvriers du textile sont correctement rémunérés.

Le groupe de mode d'origine chinoise [Shein](#), basé à Singapour, fait l'objet de l'examen attentif des législateurs américains en raison des risques liés à la chaîne d'approvisionnement dans le cadre d'un projet d'introduction en bourse aux États-Unis.

Dans l'[Union européenne](#), des désaccords ont bloqué les propositions de règles qui exigeraient que toutes les grandes entreprises divulguent si leurs chaînes d'approvisionnement nuisent à l'environnement ou font appel au travail des enfants. Les sanctions proposées pour non-conformité pourraient toutefois inclure des amendes de 5% du chiffre d'affaires.

Les marques et groupes de mode, dont [Adidas](#), [H&M](#), [Hugo Boss](#), [Nike](#), [Primark](#) et [Puma](#), publient des listes détaillées de fournisseurs, incluant le plus souvent les noms et adresses des usines.

Inditex publie annuellement le nombre de fournisseurs auprès desquels il s'approvisionne dans 12 pays principaux, mais ne donne aucune information sur les usines au cas par cas. Reuters a demandé aux actionnaires d'Inditex ce qu'ils souhaitaient voir de la part de l'entreprise en termes d'amélioration de la transparence. En réponse, le gestionnaire d'actifs néerlandais MN a déclaré : "Dans notre engagement avec Inditex, l'une des choses que nous demandons est s'ils pourraient divulguer une liste de leurs fournisseurs et la localisation géographique. (...) Bien qu'Inditex nous assure disposer de ces données, jusqu'à présent, Inditex n'est pas disposé à divulguer ces informations contrairement à certains de ses pairs dans l'industrie qui publient des listes de fournisseurs."

MN, qui gère les actifs de fonds de pension néerlandais, a déclaré qu'il était important d'avoir cette connaissance tout d'abord pour être certain qu'Inditex dispose de cette information, mais aussi de son côté pour être en conformité avec ses engagements de vérification.

MN dirige le dialogue entre Inditex et la Platform Living Wage Financials (PLWF), un groupe de 20 investisseurs institutionnels dont les actifs sous gestion s'élèvent à 6,58 milliards d'euros (7,16 milliards de dollars). Il œuvre à la promotion de revenus plus élevés pour les travailleurs de l'industrie de l'habillement et de la chaussure.

Inditex, qui doit publier les résultats annuels le 13 mars, a refusé de commenter ces demandes. "Inditex a un engagement profond à maintenir des normes élevées dans sa chaîne d'approvisionnement. Nous pensons que notre système de traçabilité de pointe, qui nous donne une visibilité maximale de la chaîne d'approvisionnement, est la clé de cela", a déclaré un porte-parole d'Inditex.

Le fondateur d'Inditex, Amancio Ortega, détient, via deux entreprises, une participation de 59% dans l'entreprise. Sa fille Sandra Ortega Mera, est la seule actionnaire identifiée à plus de 5%. Elle possède 5,053% des parts du groupe.

Les cinq investisseurs dans Inditex qui ont répondu aux questions de Reuters détiennent une participation combinée d'environ 2 milliards d'euros dans l'entreprise, dont la valorisation actuelle est d'environ 125,5 milliards d'euros.

Aucun des investisseurs Reuters contactés n'envisage de désinvestir d'Inditex.

MN a déclaré avoir conseillé à ses clients en décembre de désinvestir de la chaîne de détail à prix réduit TJX, qui possède Homesense et TK Maxx, et sont sortis de la société au 1er janvier.

"Au cours de plus de trois ans d'engagement, nous avons vu très peu d'amélioration sur la diligence en matière de droits humains dans leur chaîne d'approvisionnement mondiale", a déclaré MN à Reuters. TJX a déclaré avoir renforcé son code de conduite des fournisseurs et élargi son programme d'audit des usines ces dernières années.

Plus de transparence

Inditex a conclu un accord avec la fédération syndicale internationale IndustriALL en vertu duquel elle lui fournit sa liste complète de fournisseurs. Mais IndustriALL souhaite plus de transparence de la part de toutes les entreprises, y compris de la part d'Inditex, a-t-elle déclaré.

Know The Chain, une initiative de référence pour les entreprises et les actionnaires visant à lutter contre le travail forcé dans les chaînes d'approvisionnement, a attribué à Inditex un score global inférieur dans son évaluation de 2023 par rapport à celle de 2021. "Le groupe est incité à renforcer sa transparence de la chaîne d'approvisionnement en divulguant une liste complète, plutôt que partielle, de ses fournisseurs directs", a déclaré Know The Chain.

La publication de cette liste d'usines pourrait toutefois entraîner plus de concurrence de la part des rivaux d'Inditex pour les mêmes fournisseurs, selon des investisseurs.

Swetha Ramachandran, gestionnaire de portefeuille chez [Artemis](#) Investment Management à Londres, aimerait pouvoir détailler la part des revenus d'Inditex associée à chaque pays fournisseur. "Cela nous aiderait à déterminer la résilience de leur chaîne d'approvisionnement", a-t-elle déclaré.

Les chiffres de la chaîne d'approvisionnement publiés par Inditex depuis 2019 montrent que l'entreprise a réduit ses fournisseurs en Chine et les a augmentés au Bangladesh et au Maroc. Mais elle ne donne aucun détail sur la quantité de produits qu'elle achète à ces partenaires.

Grace Su, gestionnaire de portefeuille chez Clearbridge Investments, qui détient des actions d'Inditex, a déclaré avoir demandé plus de clarté et de partage d'informations sur la chaîne d'approvisionnement. "C'est très important en raison de toute l'attention portée sur les critères sociaux et environnementaux, le droit du travail et les intrants. Ils prétendent être leader dans ce domaine, donc il est vraiment important pour eux d'avoir réellement ce niveau de transparence."

L'actionnaire d'Inditex, Schrodgers, suit la connaissance des sites de fabrication des entreprises et encourage les groupes d'habillement, y compris Inditex, à être transparents, a déclaré Hannah Shoosmith, responsable de l'engagement chez la société.

Une communication améliorée, parmi d'autres facteurs environnementaux, de durabilité et de gouvernance, pourrait influencer les décisions d'investissement, a déclaré Marie Payne, responsable de l'investissement responsable chez l'actionnaire d'Inditex Cardano.

Le fonds souverain de la Norvège, qui détient une participation de 1,4 milliard de dollars dans Inditex, a déclaré s'engager régulièrement avec l'entreprise sur la gestion des risques de la chaîne d'approvisionnement, les droits humains et la transparence.

Il a refusé de donner des détails sur ces discussions. Le fonds a déclaré concernant les pratiques de la chaîne d'approvisionnement des entreprises en général que "il existe des défis continus, y compris en ce qui concerne la traçabilité et le reporting".